



Modèles, Dynamiques, Corpus
UMR 7114

université
Paris Ovest
Nanterre La Défense



SÉMINAIRE DOCTORAL 2014-2015

1^{ère} séance : mardi 7 octobre 2014, 13-15h, salle A304

Geste, communication : régularités et pathologies

Séance organisée par L. Danon-Boileau

Mary-Annick Morel (Professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3/Recherche sur le français contemporain-CLESTHIA)

La question de la mimo-posturo-gestualité. Régularités

Après une brève mise en place des différentes composantes de la mimo-posturo-gestualité et de la structuration qu'elles organisent dans le flux de la parole continue en dialogue spontané, on montrera à l'aide d'exemples la part importante prise par le regard et les phénomènes de suppléance qui s'opèrent entre les marques du registre de l'intonation et celles propres au geste. On soulignera enfin la place et le rôle décisif de celui qui écoute dans l'organisation du discours de celui qui s'exprime.

Laurent Danon-Boileau (Université Descartes/MoDyCo)

La question de la mimo-posturo-gestualité. Pathologie : l'exemple des enfants autistes

Le propos de l'exposé est de répondre à la question suivante : les enfants autistes sont-ils dépourvus de communication gestuelle?

Après avoir donné un bref aperçu des données actuelles sur la pathologie de la communication chez les enfants autistes et sur les signes précurseurs tels que peuvent les révéler les films familiaux, on montrera que, contrairement à diverses idées reçues, il serait faux de dire que l'enfant autiste ne dispose d'aucune communication mimo-posturo-gestuelle. On s'efforcera de montrer en quoi consistent les spécificités de l'abord de sa communication et à quelles difficultés on peut les rapporter. On montrera également quelques aspects du travail pluridisciplinaire qu'implique sa prise en charge thérapeutique. On soulignera enfin l'extrême variété du spectre autistique et la nécessité qu'il y a à établir des différences entre les types de pathologies et au-delà de cela entre les individus, tant il est vrai que si « il n'y a de science que du général, seul le particulier existe » (Aristote).